République du MALI
Un Peuple- Un But- Une Foi

MINISTERE DU DÉVELOPPEMENT RURAL

CELLULE DE PLANIFICATION ET DE STATISTIQUE

BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1999/2000

ET

PERSPECTIVES DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE

2000/2001

Octobre 2000

AVANT-PROPOS

Le Groupe d'Analyse sur la Sécurité Alimentaire de la Cellule de Planification et de Statistique du Ministère du Développement Rural est heureux de mettre à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, le bilan de la campagne agro-pastorale 1999/2000 et les perspectives de celle de 2000/2001

Les informations relatives à la campagne 2000/2001 sont toutefois des prévisions qui seront affinées au fur et à mesure de la disponibilité d'informations actualisées.

Nous espérons que ce document fournira aux uns et aux autres des éléments d'appréciation de la situation alimentaire du Mali au cours des deux campagnes.

Les observations et suggestions sur son contenu sont les bienvenues.

SOMMAIRE

Titres	Pages
Abréviations et signes conventionnels	2
I – BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1999/2000	3
I.1 – Situation pluviométrique	3
I.2 – Situation hydrologique	3
I.3 – Déroulement de la campagne	4
I.4 – Situation phytosanitaire	4
I.5 – Etat des pâturages, des points d'eau et mouvements des troupeaux	6
I.6 – Estimation de la production agricole	7
I.7 – Eléments du bilan céréalier ex- post 1999/2000	7
I.8 – Bilan céréalier ex post 1999/2000	8
I.9 - Evolution des prix et des quantités sur les marchés céréaliers	9
I.10 – Evolution du marché du bétail	13
II – PHYSIONOMIE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2000/2001	15
II.1- Conditions d'installation de la campagne	15
II.2 – Evolution de la pluviométrie	15
II.3 – Evolution de la crue	16
II.4 – Situation phytosanitaire	17
II.5 –Situation des emblavures et état des cultures	17
II.6– Etat des pâturages et des points d'eau et	18
II.7 – Estimation des productions céréalières 2000/2001	18
II.8 – Eléments du bilan céréalier prévisionnel 2000/2001	20
II.9 – Situation alimentaire générale et populations à risque	21
ANNEXES	

ABREVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS

CMDT : Compagnie Malienne de Développement des Textiles

CPS/MDR : Cellule de Planification et de Statistique du Ministère du Développement Rural

DNAMR : Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural

DNCC : Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence

DNSI : Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique

DP : Décortiqueuses Privées

DRAMR : Direction Régionale de l'Appui au Monde Rural

DRCC : Direction Régionale du Commerce et de la Concurrence

EAC : Enquête Agricole de Conjoncture

OHVN : Office de la Haute Vallée du Niger

OMA : Observatoire du Marché Agricole

OMBEVI : Office Malien du Bétail et de Viande

ON : Office du Niger

OPAM : Office des Produits Agricoles du Mali

OPIB : Office du Périmètre Irrigué de Baguineda

ORS : Office Riz Ségou

PAM : Programme Alimentaire Mondial

PPIV : Petits Périmètres Irrigués Villageois

PRMC : Programme de Restructuration du Marché Céréalier

SAP : Projet Système d'Alerte Précoce

SNS : Stocks National de Sécurité

I- BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1999/2000

La campagne agricole 1999/2000 a démarré au mois de mai 1999 dans des conditions climatiques des plus inquiétantes. Elle a cependant au vu des résultats définitifs comblé toutes les attentes surtout dans le cadre de la satisfaction des besoins alimentaires des populations.

La production céréalière brute a augmenté de 14% par rapport à la campagne précédente et de 26% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les marchés céréaliers ont été régulièrement approvisionnés sur l'ensemble du pays et les prix sont restés assez bas.

Cependant, les producteurs notamment ceux des céréales sèches n'ont que faiblement tiré profit des excédents de production. Les baisses des prix au producteur (par rapport à 1999) ayant atteint des proportions de plus de 30%. Cette situation a été aggravée dans la zone cotonnière par la crise de la filière coton.

I.1 Evolution de la pluviométrie

Le début de la saison a été caractérisée par des pluies faibles à modérées et très souvent espacées de plusieurs jours secs, ce qui a suscité de nombreuses interrogations voire des angoisses au niveau des paysans et des décideurs.

L'analyse des données du suivi régulier de la saison d'hivernage a fait ressortir deux périodes nettement différentes caractéristiques du climat sahélien :

- la première période, sèche, qui va du 1er mai au 20 Juin pendant laquelle des déficits marqués ont été observés dans la plupart des zones agricoles du pays occasionnant un retard dans l'installation des semis dans la partie méridionale du pays où ils s'installent sans problèmes majeurs en année normale ;

- la deuxième période, plus humide, s'est installée à partir de la troisième décade de juin et a continué jusqu'à la troisième décade d'octobre permettant alors le déclenchement ou l'intensification des semis et du repiquage pour le cas spécifique du riz. En outre en août, surtout pendant la première décade, les pluies ont été très abondantes avec des épisodes pluvieux importants et très rapprochés qui ont provoqué des inondations, des engorgements et des enherbements excessifs des parcelles de culture. Cependant, l'accalmie observée au cours du mois de septembre a permis d'éviter l'irréparable et sauver ainsi la campagne agricole 1999/2000.

Le cumul pluviométrique du 1er mai au 31 octobre 1999 est normal à excédentaire (comparaison moyenne trentennale 1961-90) est supérieur à celui de l'année 1998 de façon générale.

I.2 Evolution de la situation hydrologique

L'évolution de la situation hydrologique a été semblable à celle de la pluviométrie. La crue a connu en fin mai un démarrage assez timide surtout sur le haut bassin du Niger en raison du retard dans l'installation des pluies. Les niveaux des cours d'eau ont amorcé la montée à partir de la fin du mois de juin.
De manière générale, la crue est supérieure ou égale à la moyenne sur les principaux cours d'eau du pays. Suite aux fortes pluies du mois d'août, des crues exceptionnelles ont été observées dans les bassins du Bani et du Sénégal. Dans ces bassins, les crues ont été supérieures à celles de 1994, année de la dernière forte crue

Les hauteurs maximales suivantes ont été observées :

- 7,88 m sur le Bani à Douna le 08/09/99 contre 6 82 m en 1988, 6,59 m en année moyenne et 7,21 m en 1994
- 10,31 m sur la Bagoé à Pankourou le 02/09/99 contre 10,43 en 1988 et 9,96 m en 1994
- 8,08 m sur le Sénégal à Kayes le 19/08/99 contre 8,01 m en 1988, 6.95 m en année moyenne et 7,41 m en 1994
- 10,29 m sur le Bakoy à Oualia le 18/08/99 contre 6,15 m en 1988 et 5,84 m en 1994.

I.3- Déroulement de la campagne

Les semis des principales cultures : mil, sorgho, maïs, riz, coton, arachide et dah ont démarré timidement au cours de la 3ème décade du mois de mai dans la région de Sikasso (régions CMDT Sikasso, Bougouni et Koutiala).

Leur évolution a été ensuite perturbée jusqu'à la 3ème décade de juin à la suite des déficits pluviométriques et la mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations.

A la date du 20 juin 1999, la campagne agricole 1999/2000 accusait un retard perceptible partout mais de façon très marquée dans le Séno (Koro-Bankass) réputé pour la précocité des semis de mil et grenier en cette production dans la région de Mopti.

Au cours de la 3ème décade du mois de juin les opérations de labour, de semis et de mise en place des pépinières de riz irrigué se sont accrues à la faveur de l'amélioration de la situation pluviométrique, notamment dans la région de Sikasso, dans le sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou.

La campagne agricole a enregistré à partir de la deuxième décade du mois d'août une avance nette sur les deux précédentes. Il convient de rappeler que des semis, même de céréales, notamment la variété de sorgho" Gadiaba" ou "Lakahiri" dans le nord des régions de Kayes et Koulikoro, se sont poursuivis au delà du 20 août. De même le repiquage du riz s'est poursuivi dans les régions de Tombouctou et de Gao et dans le périmètre de Sélingué.

Il faut noter qu'à la suite des pluies diluviennes du mois d'août et début septembre, des superficies d'importance variable selon les régions, ont été inondées.

D'autres conséquences tels que l'enherbement excessif de champs, l'inondation précoce de certains casiers rizicoles et de mares les soustrayant ainsi à leur mise en valeur, ont été également observées dans les différentes zones agricoles.

Toutefois leur impact a été atténué par la réussite des semis tardifs qui ont eu la possibilité de boucler cette année leur cycle grâce aux conditions hydriques de fin de saison exceptionnellement favorables.

I.4 - Situation Phytosanitaire

La situation phytosanitaire se présente comme suit :

- la persistance de mouvements importants d'oiseaux dans les cercles de Ténenkou, Youwarou, Niafunké, Ansongo et dans les casiers de l'Office du Niger avec des densités de 100 à 150 000 individus/ha est observée depuis le début de la campagne.

Elle a nécessité des interventions au niveau des dortoirs avec 65 ha traités. Les dégâts ont été faibles même au niveau des lacs Tanda et Kabara sur le riz de décrue ;

- des dégâts sévères de chenilles défoliatrices (spodoptera exempta et spodoptera exigua) sur les cultures céréalières ont été enregistrés dans les secteurs CMDT de Yangasso, Niéna, Kléla et Kimparana. Elles ont conduit à des ressemis au début du mois de juillet ;

- l'apparition dans la même période de sautériaux dans les jachères à Yélimané et d'ailes à Banamba a été signalée sans dégâts apparents .

- dans le courant de la 2ème décade du mois de juillet, les chenilles légionnaires ont attaqué le riz dans le périmètre de l'OPIB et à Ségou (ON et ORS). Des traitements ont été effectués. Quelques dégâts par les rongeurs et les oiseaux sur les semis ont été constatés à Mourdiah ;

- au début du mois d'août, les chenilles et les rongeurs ont occasionné de légers dégâts sur les semis de mil et de sorgho dans les secteurs de Sébété et de Boron (cercle de Banamba). Les chenilles défoliatrices se sont attaquées au riz des PPIV dans la région de Mopti contre lesquelles les traitements ont porté sur 2 ha. Par contre à Ténenkou (Mopti) les dégâts des oiseaux et acridiens ont été relativement importants.

- vers la mi-août, des éclosions de sautériaux avec de légers dégâts sur les cultures ont été observées dans les secteurs de Kayes et Yélimané à l'ouest du pays. Dans la localité de Lakamané (cercle de Diéma), les dégâts de sautériaux sur le maïs sont jugés importants.

Au début du mois de septembre, la situation a été caractérisée par :

- des infestations de sautériaux dans les pâturages du Timétrine (région de Kidal) et sur les mil-sorgho dans les localités de Niodougou, Tondidarou, Diégo et Madiébougou (cercle de Niono) à raison de 2 à 15 insectes au m2 sur 160 ha;

- la présence de criquets pèlerins dans le secteur de Tin-Kar et entre Tessalit et Aguelhoc ;

- les vols d'oiseaux granivores dans les secteurs de Ténenkou, Niafunké, Niono et Gargouna (région de Gao) avec une forte fréquence de survols sur l'axe Guanguel-Ouromody (cercle Ténénkou, Mopti).

- à Nara (région de Koulikoro) des dégâts légers causés par les oiseaux sur le mil "sounan" au stade d'épiaison ainsi que les cantharides sur cette culture à Sandaré et Youri (cercle de Nioro) ont été signalés.

Par la suite, la situation a été marquée par:

- la présence de criquets pèlerins à Kidal dans les localités de Tahel-Garet, Tessalit, Vallée du Tilemsi, Markouba avec une densité de 25 à 200 individus par hectare.

Des informations provenant des nomades ont fait état de la présence d'un essaim important à Tan-Akrouft et des populations larvaires à In-Ergoeco

- de poches d'infestation de sautériaux sont signalées dans la bande sahélienne (Kayes, Nioro du Sahel, Mourdiah et Bandiagara) avec des dégâts souvent sévères sur les

feuilles des semis tardifs de sorgho et sur le niebé au stade floraison maturation avec une densité de 5 à 12 individus par mètre carré et des infestations localisées de coléoptères (insectes floricoles) sur le niébé et le gombo à Nioro-central .

- des oiseaux granivores sont signalés avec des densités élevées à Kayes (bande frontalière Mali-Mauritanie), à Gao (localité d'Ansongo) avec des dégâts sur les mil/sorgho

Au cours da la campagne 1999/2000, les superficies traitées se sont élevées à 53 714 hectares dont 9161 contre les locustes, 9031 contre les sautériaux, 839 contre les rats, 2803 contre les oiseaux granivores et 31 880 contre les autres ravageurs.

I.5 - Etat des pâturages, des points d'eau et mouvement des troupeaux

Dans le domaine de l'élevage, l'état des pâturages et des points d'eau et l'état d'embonpoint des animaux sont restés satisfaisants sur toute l'étendue du territoire du pays. Il convient d'ailleurs de rappeler que les conditions d'élevage étaient moins dégradées en 1998/99 qu'en 1997/98.

La situation zoosanitaire a été marquée au cours de la campagne 1999/2000 par la persistance de la fièvre aphteuse et la péripneumonie contagieuse bovine dans la plupart des régions du pays. Il a été observé également la réapparition de la peste des [illegible] ruminants et des maladies telluriques respectivement dans les [illegible] de Sikasso [illegible] Ségou après des années de silence interépizootique.
Les mesures de police sanitaire et de prophylaxie [illegible] la plupart des foyers. La couverture vaccinale [illegible] des vétérinaires [illegible] des oculaires du mandat sanitaire et ceux des structures [illegible]

Les statistiques en immunisation dans le tableau [illegible] d'appréciation [illegible] efforts faits dans ce domaine

Tableau n° 1: **Effectifs d'animaux vaccinés en 1999/2000 comparés à 1998/99**

Unité : tete de bétail

Designation	Effectifs	
	1999/2000	1998/99
Péripneumonie contagieuse bovine	3 517 307	2 991 051
Pasteurellose bovine	1 568 731	1 194 396
Charbon symptomatique bovin	1 005 723	809 292
Charbon bactéridien bovin	14 602	62 228
Pasteurellose ovin/caprin	489 810	367 522
Maladie de Newcastel	8 188 550	1 080 799
Rage canine	2 111	1 882

Source : DRAMR

I.6 - Estimation de la production agricole 1999/2000

La production agricole est estimée au Mali à travers deux secteurs:

- un secteur dit traditionnel intéressant principalement les cultures sèches (mil, sorgho, maïs, et fonio) et le riz de bas-fonds.

- un autre secteur appelé moderne intéressant particulièrement le riz sur les périmètres aménagés.

La production céréalière brute de la campagne 1999/2000 est estimée à 2 893 610 tonnes soit une baisse de 2% par rapport aux prévisions et une hausse de 14% par rapport à la campagne 1998/99 et 26% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Par rapport aux prévisions, le riz et le blé/orge accusent des baisses respectives de 10% et 49%. Les céréales sèches sont en hausse de 15%. La comparaison par rapport à la campagne passée donne respectivement +18% pour les céréales sèches, +1% pour le riz et +14% pour le blé/orge.

La production de coton a été de 460 630 tonnes soit 11% de moins que la campagne 1998/99 où elle avait été de 518.415 tonnes et. 12% de moins que la campagne record 1997/98 où elle avait été de 522 903 tonnes.

I.7 – Eléments du bilan céréalier ex post 1999/2000

I.7.1 Population

La population totale au 30.04.2000 est estimée à 10.226.000 habitants; c'est à dire la population moyenne du 1/11/1999 au 31/10/2000

I.7.2. Stocks de clôture

Les stocks de clôture au 31/10/2000 sont évalués comme suit :

Tableau n° 2: Stocks de clôture au 31/10/2000 en tonne

Détenteurs	Céréales sèches	Riz	Blé	Total	Source
Paysans[1]	239469			239469	EAC
Organisations paysannes	869	438		1307	DNAMR
Commerçants privés	4140	25242	4816	34198	DNCC
Stock National de Sécurité et stocks commerciaux	34889			34889	OPAM
Stock PAM	5517			5517	PAM
Total	284884	25680	4816	315380	

(1) Ce chiffre représente les stocks issus de l'Enquête Agricole de Conjoncture (soit 520 468 tonnes toutes céréales confondues) corrigés de la consommation de 1 mois et 3 semaines.

I.7.3 Disponibilités Céréalières

La production céréalière disponible pour la consommation est évaluée à 2 293 050 tonnes et se compose de 451 550 tonnes de riz, 6 450 tonnes de blé et 1 835 050 tonnes de céréales sèches. Elle est en augmentation de 15% par rapport à celle de 1998/99

I.7.4. Importations et exportations de céréales au 31/10/2000

Les importations sont évaluées par la Direction Nationale des Transports à 106 780 tonnes et les exportations à 35 300 tonnes par la Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence. Elles se répartissent comme suit :

Tableau N°3 : Importations et exportations commerciales 1999/2000 en tonne

Désignation	Importations commerciales	Exportations
Blé	48 920	
Riz usiné	57 860	
Céréales sèches	-	35 300
Total	106 780	35300

Source : DNT pour les importations et DNCC pour les exportations

1.8 Bilan céréalier ex post 1999/2000

Le bilan céréalier ex post 1999/2000 dégage des ressources totales de 2 592 990 tonnes contre 2 256 050 tonnes en 1998/99 soit un accroissement de 15% dû à celui de la production disponible qui a augmenté dans les mêmes proportions.

La consommation apparente par tête et par an est estimée à 219,28 kg contre 205,32 kg en 1998/99 et une norme officielle de 203,61 kg. Cette hausse est observée au niveau des différents groupes de céréales.

La situation alimentaire au cours de la campagne 1999/2000 est jugée bonne sur toute l'étendue du territoire. En effet, le SAP n'a pas signalé de zones à risques alimentaires graves et n'a pas par conséquent fait de recommandations de distributions alimentaires gratuites. Toutefois, le PAM a procédé à des achats locaux pour ses programmes de vivres contre travail ou formation, cantines scolaires ou centres de santé. Ainsi 5 000 tonnes de mil ont été achetées en mars puis 1 823 tonnes en avril et 650 tonnes en octobre soit un total de 7 463 tonnes. En outre, 865 tonnes d'huile et 331 tonnes de haricots ont été reçus durant l'année et 884 tonnes de farine de sevrage ont été achetées localement pour le programme santé. Les distributions du PAM au 30 septembre 2000 ont porté sur 7 572 tonnes environ tous produits confondus (voir annexe 14).

Tableau N° 4: Bilan céréalier ex-post 1999/2000 du Mali en millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Poulation au 30/04/2000				10 226 000
1 Disponibilité				
1.1 Production brute	727,14	7,59	2158,88	2893,61
1.2 Production disponible	451,55	6,45	1835,05	2293,05
1.3 Stocks au 01/11/99	6,61	0,26	186,29	193,16
Stocks paysans			140,59	140,59
Autres stocks	6,61	0,26	45,70	52,57
1.4 Importations	57,86	48,92	0	106,78
Commerciales	57,86	46,3		104,16
Aides alimentaires		2,62		2,62
Total ressources/empois	516,02	55,63	2021,34	2592,99
2 Emplois				
2.1 Exportations			35,30	35,30
2.2 Stocks finaux	25,68	4,82	284,89	315,39
Stocks paysans	0,44		240,34	240,78
Autres stocks	25,24	4,82	44,55	74,61
2.3 Consommation apparente totale	490,34	50,81	1701,15	2242,30
Norme de consommation (Kg/hbt/an)[1]	43,55	4,96	155,30	203,81
Consommation apparente (Kg/hbt/an)	47,95	4,97	166,36	219,28

(1): Moyenne des consommations apparentes des cinq dernières années

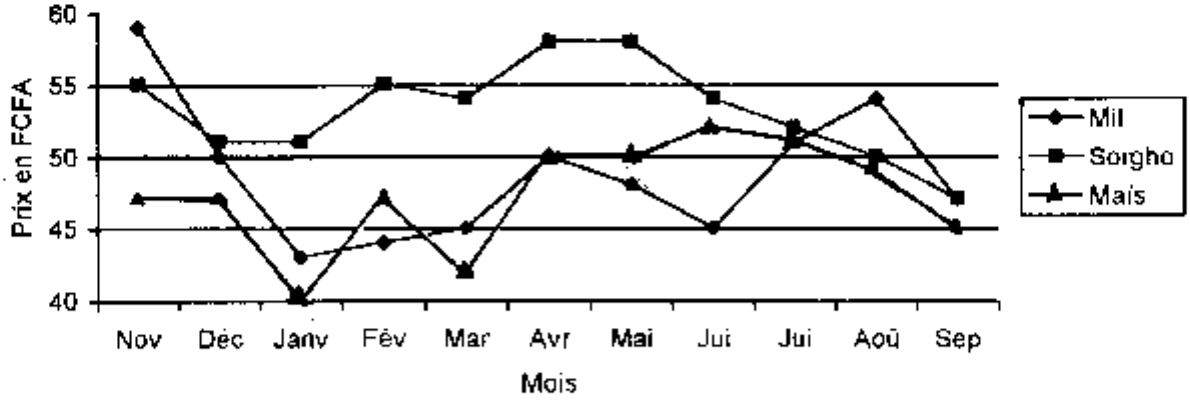
I.9 Evolution des prix et des quantités sur les marchés céréaliers

I.9.1 Prix au producteur

I.9.1.1 Céréales sèches

Les prix au producteur des céréales sèches ont, dans l'ensemble, baissé de Novembre 1999 à Janvier 2000. Au cours de cette période, ils sont passés de 59 à 43 F/kg pour le mil, de 55 à 51 F/Kg pour le sorgho et de 47 à 40 F/Kg pour le maïs. Cette baisse de Novembre 1999 à Janvier 2000 s'explique non seulement par les bons résultats de la campagne 1999/2000, mais aussi par l'absence de programmes d'achat institutionnels tels que ceux de l'OPAM.

Prix moyens nationaux au producteur en 1999/2000



A partir de Janvier, le prix moyen au producteur du mil a évolué en dents de scie avec des hausses de prix correspondant aux périodes où la demande des pays voisins a été forte. Cette demande est constituée essentiellement de mil.

S'agissant de celui du sorgho, il a augmenté de façon modérée en passant de 51 F/Kg en Janvier à 58 F/Kg en Mai suite certainement aux rétentions des producteurs à cause du bas niveau des prix. A partir de Mai 2000, il a baissé jusqu'en Septembre.

Pour ce qui concerne le maïs, après la baisse de Novembre 1999 à Janvier 2000, son prix a subi en Février une hausse éphémère pour ensuite évolué en dents de scie de Mars à Juin 2000. De Juin à Septembre 2000, on a enregistré une baisse des prix à l'instar des autres céréales citées plus haut.

Par rapport à l'année dernière, les prix sont nettement plus bas cette année. En effet, le prix moyen annuel pondéré au producteur a été cette année de 48 F/Kg pour le mil, 53 F/Kg pour le sorgho et 47 F/Kg pour le maïs contre respectivement 77, 88 et 67 F/Kg. Ce bas niveau des prix s'explique par :

- une campagne agricole 1999/2000 meilleure à celle qui l'a précédée. En effet, Ceci s'est matérialisé au niveau des marchés ruraux suivis par l'OMA par une offre céréalière plus forte de 45.181 tonnes contre 37.924 tonnes en 1998/99, soit une hausse de 19%;
- et une demande plus faible avec l'absence de l'OPAM sur les marchés. Ce qui se caractérise par une baisse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. Ces quantités sont passées de 78.952 tonnes en 1998/99 à 70.376 tonnes en 1999/2000.

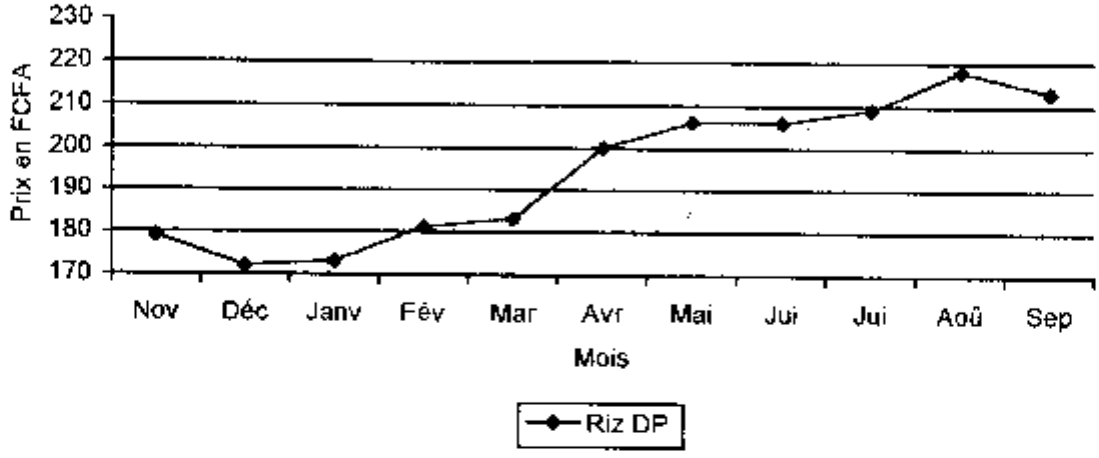
La conjonction d'une offre plus importante sur les marchés ruraux et d'une demande plus faible sur les marchés de gros des capitales régionales a rendu les marchés frontaliers maliens plus compétitifs. Ainsi, le Mali a exporté de Janvier à Août 2000 un total de 28.739 tonnes de céréales dont 238 tonnes de riz (Source OMA et DRCC de Ségou).

I.9.1.2 Riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP)

Le prix moyen national pondéré est passé de 179 F/Kg en Novembre 1999 à 172 F/Kg en Décembre 1999. L'année 2000 s'est caractérisée par des mouvements de hausse d'un mois sur l'autre jusqu'en Août. Ainsi de Décembre 1999 à Août 2000, le prix du riz DP est passé de 172 à 213 F/Kg, soit une hausse de 24% au cours de la période Cette hausse modérée et soutenue du prix au producteur du riz DP s'explique par :

- une production de riz, qui malgré un accroissement du niveau global, a connu des baisses de rendement dans plusieurs localités suite à la submersion des champs à cause des fortes pluies;
- l'absence de contre saison dans les zones de Niono, Débougou et Molodo pour cause d'entretien des canaux d'irrigation.

Prix moyens au producteur en 1999/2000

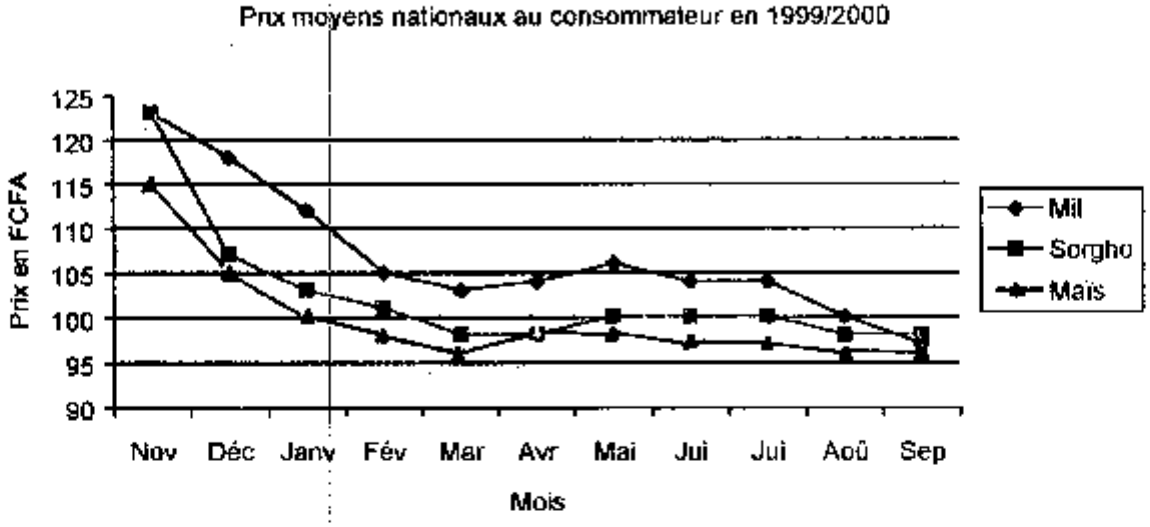


Comparativement à la campagne 1998/99, le prix moyen annuel pondéré au producteur de cette campagne 1999/2000 est plus élevé. Ce prix est passé de 184 F/Kg en 1998/99 à 190 F/Kg en 1999/2000. S'agissant des quantités vendues par les exploitants sur les marchés suivis par l'OMA, elles ont été cette année de 16.212 tonnes contre 16.585 tonnes en 1998/99. Par contre les quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales ont augmenté en passant de 29.465 tonnes en 1998/99 à 34.697 tonnes suite au déstockage à la faveur du mouvement ascendant et soutenu des prix sur ces marchés depuis le mois de Mars.

I.9.2 Prix au consommateur

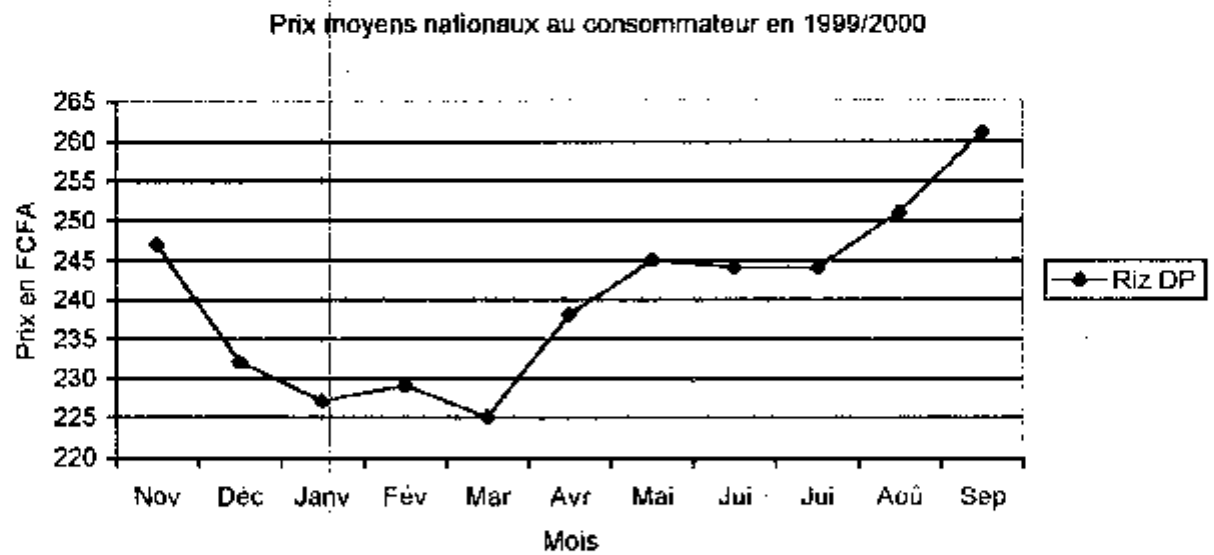
I.9.2.1 Céréales sèches

Les prix au consommateur ont baissé de Novembre 1999 à Mars 2000. D'Avril à Juillet, ils ont faiblement fluctué. A partir d'Août, ils ont, de nouveau, baissé.



I.9.2.2 Riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP)

Le prix au consommateur a baissé entre Novembre 1999 et Mars 2000 en passant de 247 F/Kg à 225 F/Kg en Mars 2000. D'Avril à Septembre 2000, il a augmenté en passant de 238 à 261 F/Kg.



I.10 Evolution du marché du bétail (voir annexes 9 à 13)

Evolution des prix moyens des bovins sur certains marchés en 1999/2000

A titre indicatif, l'analyse porte sur un marché de regroupement Kati-Drall et un marché terminal Kidal.
Au niveau de Kati-Drall, les prix moyens mensuels ont oscillé dans la fourchette de 150 000 FCFA par tête à 170 000 FCFA par tête entre novembre 1999 à mai 2000. A partir du mois de juin il fut observé une baisse graduelle des prix jusqu'au mois de septembre 2000
Au niveau du marché de Kidal, des fluctuations sont constatées au cours de la période novembre 1999 et mai 2000 pendant laquelle les prix sont restés dans les limites de 117 000 FCFA à 130 000 FCFA / tête environ. Ils remontèrent brutalement jusqu'à 180 000 FCFA au mois de juillet pour ensuite chuter très fortement en août. De la valeur la plus faible de
110 000 FCFA/tête en fin août, les prix amorcèrent une nouvelle ascension au mois de septembre 2000

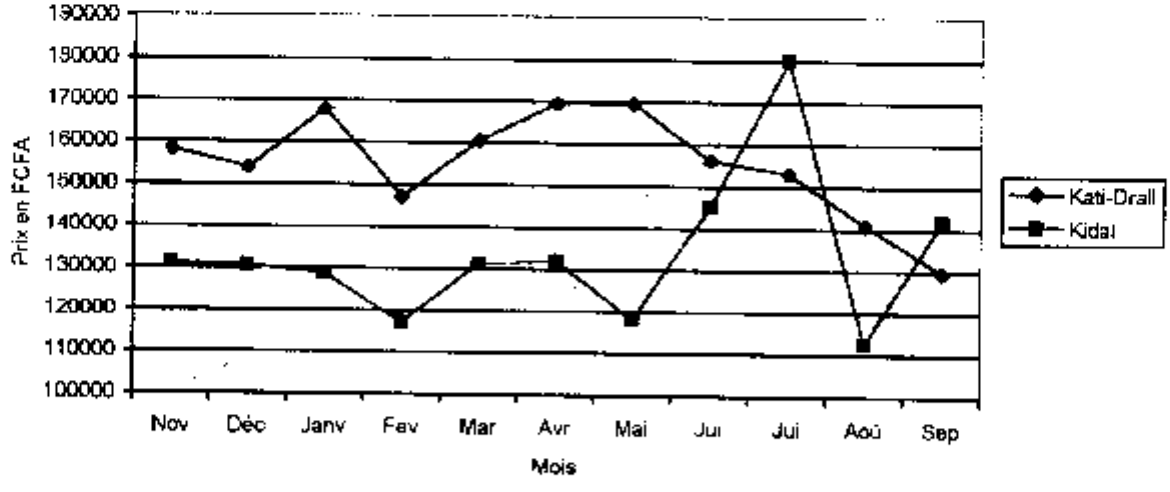
Evolution des exportations d'animaux en 1999/2000

Le phénomène observé et le plus significatif est celui de la baisse continue des effectifs d'animaux toutes espèces confondues à partir du mois de février 2000. Il serait lié à la diminution des effectifs exportés vers la Côte d'Ivoire.

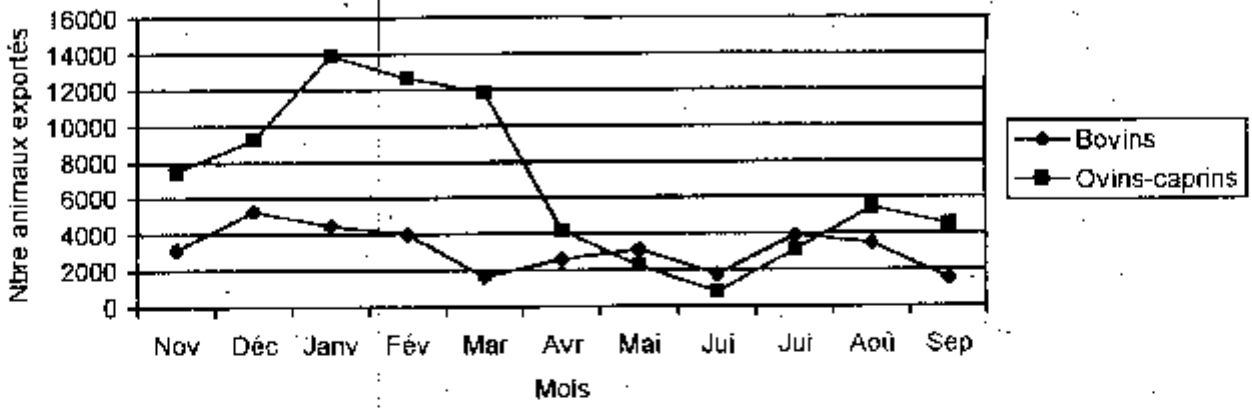
Evolution des prix moyens des ovins mâles adultes en 1999/2000

Au niveau du marché de Kidal, les prix des ovins sont élevés par rapport aux autres marchés et les amplitudes de variation d'un mois à l'autre sont relativement faibles.
Ceci n'est point le cas au niveau de Douentza où les prix sont passés de 22 000 FCFA/tête en décembre 1999 à 35 000 FCFA en mars 2000 A partir de cette date, les prix se déprécient pour fluctuer entre avril et septembre 2000.
Quant à Sikasso, les prix sont moyens et plus stables. Ils varient au cours de la période novembre 1999 à septembre 2000 entre 16 000 FCFA/tête et 24 000 FCFA environ.

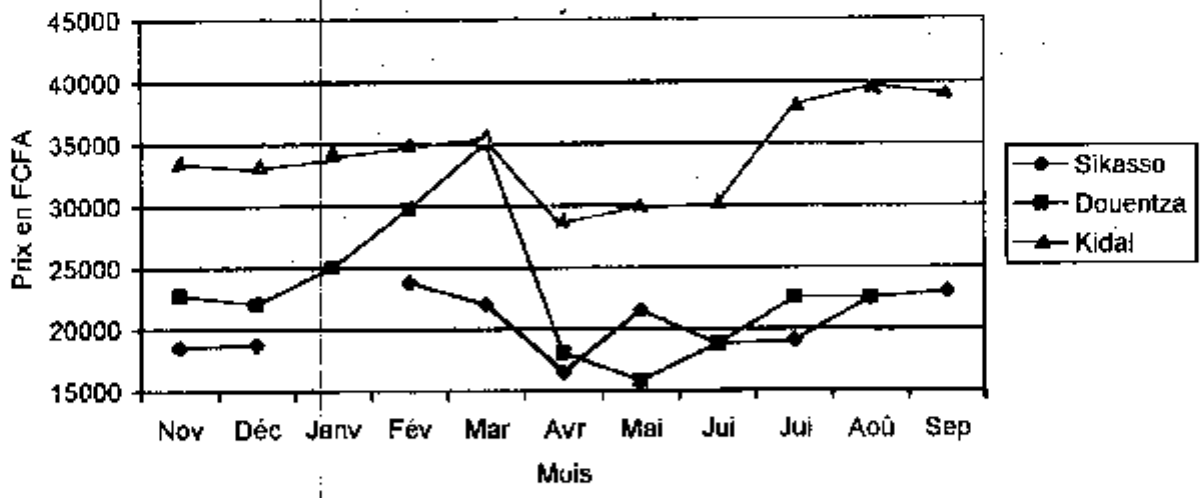
Evolution prix moyens bovins sur certains marchés en 1999/2000



Evolution des exportations d'animaux en 1999/2000



Evolution prix moyens ovins mâles adultes en 1999/2000



II – PHYSIONOMIE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2000/2001

II 1.Conditions d'installation de la campagne

La campagne 2000/2001 a démarré dans une situation alimentaire caractérisée par un bon approvisionnement des marchés sur tout le territoire national grâce à la bonne production des campagnes 1999/2000 et 1998/1999. Celle de 1999/2000 a été particulièrement marquée par une bonne répartition spatiale de la production. Les producteurs n'ont toutefois pas bénéficié de prix rémunérateurs à cause de l'abondance des céréales sur les marchés et de la diminution de la demande des pays voisins qui ont connu eux aussi une bonne campagne 1999/2000. Ainsi des baisses de prix au producteur (par rapport à 1999) allant jusqu'à plus de 30% ont été notées pour les céréales sèches. Cette situation a été aggravée en zone cotonnière par la baisse du cours du coton sur le marché mondial qui a entraîné un net recul des superficies emblavées cette campagne.
Ainsi les difficultés de financement constituent cette année un handicap qui pèsera sur la mise en oeuvre du plan de campagne dont l'impact sera variable d'une zone à l'autre.

II 2.Evolution de la pluviométrie

L'évolution de la pluviométrie a été marquée dans l'ensemble par deux périodes relativement sèches : la 1ère décade de juillet et celle de septembre.

Au cours du mois de mai, la situation pluviométrique a été caractérisée par la présence d'une zone dépressionnaire sur l'Afrique du nord ayant occasionné la rentrée de l'air humide jusqu'à la latitude de Tombouctou. Les pluies qui en ont résulté ont été assez importantes seulement dans les localités de Mopti, Ségou, San, Bougouni et Sikasso où il a été recueilli en moyenne 30 mm par décade. Le cumul des pluies au mois de mai a été dans l'ensemble normal à excédentaire sauf à Kayes, Kidal, Koutiala et Bamako et supérieur à celui de 1999.

En fin juin, l'air humide était à la latitude de Kidal. Les pluies recueillies ont été dans l'ensemble déficitaires au cours de la 1ere décade mais excédentaires pendant le reste du mois. Leur cumul en fin juin a été normal à excédentaire dans l'ensemble avec cependant de sévères déficits à Hombori, N'Tarla et Bamako-ville.

Au mois de juillet, les pluies enregistrées ont été très déficitaires à déficitaires à Gao, Kayes, Koutiala et légèrement déficitaires à Mopti, San, Mahina, Kita et Sikasso. Ailleurs, elles ont été normales à excédentaires. Par rapport au mois de juillet 1999, les hauteurs enregistrées ont été égales à supérieures dans la majorité des stations. Ainsi leur cumul au 31 juillet est égal ou supérieur à la normale sauf à Gao, Hombori et Sotuba où il est très déficitaire et à Ménaka où il est légèrement déficitaire. Il demeure inférieur à celui de 1999 à Gao, Ménaka, Hombori, Mopti, Ségou, Koutiala et Sikasso.

Au mois d'août, la situation pluviométrique a été caractérisée par le maintien de l'air humide sur l'ensemble du pays. Les précipitations ont été néanmoins très déficitaires à Tessalit, Kidal, Gao, Nara et Yélimané, légèrement déficitaires à Ségou et Bamako-Sénou et normales à excédentaires ailleurs. Le cumul en fin août reste cependant inférieur à celui de 1999 en général sauf à San, Katibougou, Koutiala, N'Tarla, Bamako-ville, Sikasso et Kéniéba. Il est normal à excédentaire sauf à Gao, Katibougou, Bamako-ville et Sotuba.

Au mois de septembre, la situation météorologique a été caractérisée par le retour des hautes pressions sur l'Afrique du Nord en milieu et fin de la 1ere décade. Celles-ci se sont progressivement retirées à la faveur de l'ouverture d'un couloir dépressionnaire en fin de 2e

décade. Ce phénomène a entraîné le maintien de l'air humide sur la majeure partie du pays. Cependant, au cours de la 3ème décade, l'installation des hautes pressions sur l'Afrique du Nord occasionnera le retrait de l'air humide au sud de la latitude de Kidal.

Les pluies qui ont résulté des fluctuations ont été déficitaires à très déficitaires dans l'ensemble au cours des 1ère et 3ème décades

Au cours de la 1ère décade du mois d'octobre, il a été noté la persistance des hautes pressions sur l'Afrique du Nord. Cette situation a occasionné le retrait de l'air humide au sud de la latitude de Mopti. La 2ème décade fut caractérisée au cours de sa première moitié par l'installation de basses pressions sur l'Afrique du Nord qui furent remplacées par des hautes pressions pendant la seconde moitié. L'air humide se retirait jusqu'à la latitude de Ségou.

Les pluies recueillies au cours de deux premières décades ont été déficitaires dans l'ensemble.

A la date du 20 octobre, le cumul des pluies depuis le 1er mai est très déficitaire à Nioro du Sahel, déficitaire à Gao, Sotuba, Mahina. Kita,Koutiala, Nara et Bamako-ville. Ailleurs, il est légèrement déficitaire à normal. Comparée à l'année dernière, la pluviométrie de cette année est inférieure dans la majorité des stations du pays (cf tableau pluviométrique en annexe 7).

II.3 Evolution de la crue

La crue a évolué en dents de scie durant la période allant de mai à août 2000. A la date du 15 septembre, on note la fin du remplissage de la retenue d'eau du barrage de Sélingué et la poursuite de la montée des niveaux sur les fleuves Niger et Falémé. Au cours de cette période. la montée la plus significative a été observée sur le fleuve Niger à Bamako et à Gao. Cependant une importante baisse des niveaux a été constatée sur le haut bassin du Sénégal ainsi que sur le Bani à Douna.

La décrue s'est amorcée en fin septembre sur le fleuve Sénégal, sur le Niger en amont du barrage de Markala et sur le Bafing en amont du barrage de Manantali. Cependant au cours de la 1ere semaine du mois d'octobre, il y eût une nouvelle remontée des niveaux d'eau sur le Niger en amont de Markala d'une part et la poursuite de la décrue sur les bassins du Sénégal et du Bani d'autre part

La baisse la plus significative a été observée sur le Sénégal suite à la fermeture du barrage de Manantali.

A la date du 6 octobre 2000, la pointe de crue observée sur le Niger à Bamako accusait un retard de 10 jours par rapport à l'année dernière.

D'une manière générale, la crue est partout déficitaire par rapport à l'année dernière et à la moyenne saisonnière.

Le déficit constaté au début du mois d'octobre est de 6 m sur le barrage de Manantali, 3 m sur le Sénégal à Kayes, 2 m sur le Bani à Douna, la Falémé à Gourbassy et le Bafing à Daka Saïdou et 1 m sur le Bakoy à Oualia.

Nonobstant sa faiblesse, la crue a permis la mise en eau des casiers rizicoles de façon à peu près normale sauf sur certaines franges assez hautes. Aussi des pertes de superficies par suite de noyades ont été enregistrées dans les zones à submersion contrôlée ou libre à

cause de la mauvaise conjonction entre la pluviométrie dont le retard a occasionné des semis tardifs et la crue notamment dans la région de Mopti. A Bankass (Région de Mopti), les sinistres sur le riz sont la conséquence de la rupture de la digue du Sourou comme en 1999. Dans la région de Gao, des diguettes ont également cédé.

II.4 Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire reste caractérisée par la présence d'oiseaux granivores dans la zone de l'office du Niger et dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao où ils ont causé des dégâts jugés légers sur les semis et le riz de contre saison. Les rats ont été présents dans la région de Tombouctou au niveau des mares et lacs. Les sauteriaux qui sont restés dans les jachères et les cantharides ont été signalés dans la zone sahélienne.

En début septembre, il a été observé un regroupement de plus en plus marqué d'oiseaux granivores (quéléa-quéléa) pour la reproduction dans les zones de l'Office du Niger, de l'Office Riz Mopti, de la vallée du fleuve Niger à Gao et dans la Région de Kayes.

Des hippopotames ont causé des dégâts légers sur le riz dans les localités de Bamba, Téméra et Bourem (région de Gao) suite à l'échec du bourgou qui constitue leur aliment préféré.

D'autres déprédateurs comme les mineuses de tiges et les poissons rizophages ont été signalés dans les régions de Koulikoro, Mopti et les pucerons à Mobila à San (Région de Ségou).

Le criquet pèlerin a été signalé dans la zone de reproduction de Kidal à la mi-septembre entre Tessalit et la frontière algéro-malienne avec quelques dégâts constatés sur la végétation naturelle.

II.5.Situation des emblavures et état des cultures

Au rythme des pluies recueillies, les semis se sont progressivement installés du mois de mai à la troisième décade du mois d'août. Il a été toutefois noté au cours de la troisième décade de mai un déclenchement timide des semis des mil/sorgho, arachide, riz et coton dans les zones CMDT de Koutiala, San, Fana et Sikasso.
Le semis et le repiquage du riz, le semis des légumineuses telles que le niébé et le voandzou se sont cependant poursuivis après le mois d'août.

De façon générale, le rythme de mise en place des cultures a été plus lent qu'en 1999/2000 à cause des facteurs suivants :

- la désaffection face à la culture cotonnière des producteurs des zones d'intervention de l'OVHN et de la CMDT. Celle-ci a entraîné une perturbation du calendrier agricole principalement dans les zones CMDT de Bougouni, Fana, Sikasso et de l'OHVN ;
- l'insuffisance et la mauvaise répartition des pluies dans les deux grands bassins céréaliers du pays : les régions de Ségou et Mopti.

La situation des emblavures et des prévisions de récoltes est donnée à travers deux sources : l'Enquête Agricole de conjoncture (EAC) pour les exploitations traditionnelles et les données des services d'encadrement pour les casiers aménagés et les cultures de contre saison. Les superficies emblavées, qui sont pour le moment indicatives, sont estimées à 2 636 768 ha (voir annexe 2).

Des pertes de superficies ont été signalées dans les régions de Kayes, Ségou, Mopti, Gao et Tombouctou (dont les données ne sont pas parvenues) suite à des noyades et à l'arrêt des pluies. La situation est donnée dans le tableau ci-contre.

Tableau n°5: Situation des superficies perdues en hectare

Cultures	Kayes	Ségou	Mopti	Gao	Total
Mil	1318	19584	47915	5767	74584
Sorgho	10163	11539	34980	4712	61394
Riz de submersion libre			45159	9989	55148
Riz de submersion contrôlée		2433	9554		11987
Riz de bas-fond	451	221	1785		2457
Fonio		26	640		666
Sorgho de décrue			570		570
Maïs	2956	365	589		3910
Voandzou		106	2082		2188
Arachide	8547	152	1763		10462
Sésame		35	237		272
Niébé	1067	1489	880		3436
Total	24502	35950	146154	20468	227074

Source : DNAMR

Contrairement à 1999/2000, la campagne 2000/2001 a été marquée par des champs propres.
L'état des cultures se présente comme suit : mil-sorgho : maturation en général avec maturité-récolte pour le mil « Souna » dans la région de Koulikoro, maïs : maturité et beaucoup de parcelles récoltées, riz : maturation pour le riz pluvial, tallage, montaison, épiaison-floraison, maturation pour le riz de bas-fond et le riz irrigué des périmètres aménagés. Les premières parcelles de riz sont en train d'être récoltées dans la zone de l'Office du Niger. L'arachide, le niébé et le coton sont à la maturation.

II 6.Situation des pâturages et des points d'eau

La régénération des pâturages et le remplissage des points d'eau ont été progressifs du sud vers le nord au fur et à mesure de l'installation de l'hivernage. Actuellement, les pâturages sont satisfaisants dans le sud des régions de Kayes, Koulikoro et dans les régions de Sikasso, Ségou et Mopti. Quant aux régions du nord (Tombouctou, Gao, Kidal), les pâturages sont moins abondants et commencent à se dessécher. La production des bourgoutières est moins bonne que l'année dernière du fait de la faiblesse de la crue cette année. Les points d'eau sur les parcours pastoraux au nord du territoire commencent à tarir. Déjà des concentrations de cheptel ont été constatées dans la région de Gao.

La situation zoosanitaire est calme grâce aux mesures de police sanitaire prises par les services spécialisés de la DNAMR et à l'intervention régulière des vétérinaires privés qui œuvrent depuis trois campagnes agricoles successives.

II.7– Estimation des productions céréalières 2000/2001

Elles sont estimées à travers deux secteurs : traditionnel et moderne (voir I.6). L'Enquête Agricole de Conjoncture a porté sur le secteur traditionnel sur un échantillon renouvelé de 2500 exploitations agricoles. Les prévisions des récoltes et les stocks

paysans de la région de Tombouctou (environ 2% de la production nationale) ont été estimées sur la base des moyennes des cinq dernières années, les fiches n'étant pas parvenues à temps. Le taux de couverture de l'échantillon dans les autres régions (94% de l'échantillon) est de 68%.
La production céréalière totale pour la campagne 2000/2001 a été estimée à **2 386 296 tonnes**. Elle est ainsi inférieure de 17,5% au record de l'année dernière (2 893 608 tonnes) mais très proche de la moyenne des cinq dernières années. Les données par culture et secteur sont présentées dans le tableau ci-contre :

Tableau 6 : Productions céréalières 2000/2001 en tonne

Céréales / Secteur	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/Orge	Total
Traditionnel	802 473	588 847	155 282	212 697	13 965	0	**1 773 264**
Moderne	0	0	571 859	0	0	0	**571 859**
Contre-saison	0	2 900	17 959	10 043	0	10 271	**41 173**
Total	**802 473**	**591 747**	**745 100**	**222 740**	**13 965**	**10 271**	**2 386 296**

Source : DNSI/DNAMR/Offices

La production des céréales sèches sera la plus affectée, inférieure de 24,5% à celle de l'an dernier et de 8% à la moyenne des cinq dernières années. La production de mil sera en baisse par rapport à l'an dernier (-2 %) mais sera en hausse par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes (+8%). Par contre les productions de sorgho et de maïs seront en baisse, tant par rapport à la campagne 1999/2000 (-14,5 et -64% respectivement), que par rapport à la moyenne des cinq dernières années (–5 et –42% respectivement). La baisse importante de la production de maïs serait due :

- à la crise cotonnière qui a entraîné une diminution des superficies cultivées et des difficultés d'accès aux intrants agricoles,
- aux aléas climatiques,
- à la baisse importance du prix du maïs par rapport aux autres céréales qui a dû décourager certains producteurs qui de surcroît disposaient de stocks importants de maïs estimés à plus de 100 000 tonnes en fin de campagne 1999/2000.

La production de riz accuse par contre un accroissement global de 2,5% et 19% par rapport respectivement à 1999/2000 et à la moyenne des cinq dernières années (voir tableau 7). Cet accroissement est essentiellement dû à l'amélioration continue des performances du secteur moderne dont la production rizicole augmente de 6% par rapport à la précédente campagne tandis que celle du secteur traditionnel accuse une baisse de 13% suite aux mauvaises conditions pluviométriques qui l'ont affecté. Le détail des productions céréalières par région figure en annexe 4.

Tableau °7 : Production céréalière prévisionnelle 2000/2001 comparée à 1999/2000 et à la moyenne 1995-1999

Céréale	Prévision 2000/2001	Production 1999/2000	Variation en % par rapport 1999/2000	Moyenne 1995-1999	Variation en % par rapport moyenne
Céréales sèches	1 630 925	2 158 883	- 24,5 %	1 767 339	- 8 %
Riz	745 100	727 140	+ 2,5 %	624 847	+ 19 %
Blé/orge	10 271	7 585	+ 35 %	5 243	+ 96 %
Total	**2 386 296**	**2 893 608**	**- 17,5 %**	**2 397 429**	**- 0,5 %**

Source : DNSI/DNAMR/CPS

II.8 – Eléments du bilan céréalier prévisionnel 2000/2001

II.8.1 - Prévisions des productions disponibles pour la consommation

Pour le mil, le sorgho, le maïs, le fonio et le blé, la production disponible est obtenue en multipliant la production brute par 0,85%, soit 15% de pertes et semences.

Pour le riz, un taux de 10% constitué de pertes et semences est considéré et on applique au solde un rendement à l'usinage de 69%.

Sur la base de ces calculs, les productions disponibles se présentent comme suit :

Tableau N°8 : Productions disponibles (en millier de tonnes)

Céréales Production	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Brute	745,10	10,27	1630,93	2386,30
Disponible	**462,71**	**8,73**	**1386,29**	**1857,73**

II.8.2 Population et besoins nationaux en céréales

La population au 30 Avril 2001 est estimée à 10 451 000 habitants (taux de croissance de 2,2% appliqué aux résultats provisoires du recensement d'avril 1998). Sur cette base, les besoins céréaliers ont été évalués à 2 130 020 tonnes sur la base d'une consommation de 203,81kg/habitant/an (152,00kg de céréales sèches, 46,49 kg de riz et 5,32kg de blé). La décomposition de ces 203,81 kg est issue des moyennes des normes apparentes de consommation des cinq dernières années pour le riz et le blé. Celle des céréales sèches est obtenue par solde.

II.8.3 - Prévisions des importations et intentions d'aide en 2000/2001

Les importations de céréales prévues en 2000/2001 concernent le blé, pour un niveau proche de l'année précédente (50.000 tonnes) et le riz dont 60.000 tonnes pourraient être importées probablement pour compenser les exportations de riz du même ordre .

Il n'y a pas d'aide alimentaire physique prévue en provenance de l'extérieur. Le PAM envisage un apport financier de 400 millions de FCFA au Fonds de Sécurité alimentaire.

II.8.4 - Prévisions d'exportations en 2000/2001

Les exportations informelles de céréales ne sont pas connues, faute de données. Néanmoins, au vu des perpectives de récolte de la plupart des pays voisins, les exportations de céréales sèches ne devraient pas être en deçà de celles de la campagne 1999/2000 estimées à 35 000 tonnes. Environ 50.000 tonnes de riz devraient aussi être exportées vers les pays voisins.

II.8.5 – Prévisions de stocks finaux

Les stocks finaux sont évalués sur la base des moyennes calculées à partir des bilans ex-post des cinq dernières campagnes.

Tableau N°9 : Bilan céréalier prévisionnel du Mali pour la campagne 2000/2001

Unité : millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2001				**10 451 000**
1 Disponibilité	**488,39**	**13,55**	**1671,18**	**2173,12**
Production brute	745,1	10,27	1630,93	2386,30
Production disponible	**462,71**	**8,73**	**1386,29**	**1857,73**
Stocks au 01/11/00	**25,68**	**4,82**	**284,89**	**315,39**
Stocks paysans	0,44		240,34	240,78
Autres stocks	25,24	4,82	44,55	74,61
2 Besoins	**503,75**	**63,29**	**1778,55**	**2345,59**
Norme de consommation (kg/hbt/an)	48,49	5,32	152,00	203,81
Consommation humaine	**485,87**	**55,60**	**1588,55**	**2130,02**
Stocks finaux	**17,88**	**7,69**	**190,00**	**215,57**
Stocks paysans	3,00		154,02	157,02
Autres stocks	14,88	7,69	35,98	58,55
3 Excédent (+) Déficit (-) brut	**-15,36**	**-49,74**	**-107,37**	**-172,47**
4 Solde import-export	**10,00**	**50,00**	**-35,00**	**25,00**
Importations commerciales prévues	60,00	50,00		110,00
Aides prévues				0,00
Exportations prévues	50,00		35,00	85,00
5 Excédent (+) déficit (-) net	**-5,36**	**0,26**	**-142,37**	**-147,47**
6 Disponibilité apparente (kg/hbt/an)	**47,69**	**6,08**	**156,56**	**210,33**

II.9 - Situation alimentaire générale et populations à risque

La situation alimentaire générale dans le pays est bonne depuis les récoltes de la campagne 1999/2000 grâce à la succession de deux bonnes années : 1998/1999 et 1999/2000. Celle de 1999/2000 est jugée exceptionnelle de part le volume de céréales engrangées et de sa bonne répartition spatiale.

Si cette situation a été favorable au consommateur suite aux bons prix sur le marché, les producteurs n'ont guère profité des excédents très importants de production.

La période de soudure (juillet à septembre) n'a pas connu de problèmes majeurs d'approvisionnement des marchés.

Le bilan prévisionnel de la campagne 2000/2001 prévoit un déficit net de 147 470 tonnes toutes céréales confondues constitué d'un déficit de 5.360 tonnes de riz et de 142 370 tonnes de céréales sèches et d'un excédent de 260 tonnes de blé/orge. Il dégage cependant des stocks finaux (supérieurs au déficit attendu) de 216 000 tonnes environ dont 157 000 tonnes de stocks paysans et 35 000 tonnes de Stock National de Sécurité (SNS). Ces stocks, considérés comme des besoins au cours de la campagne 2000/2001, donc non consommés pendant cette période, peuvent cependant être mobilisés dans certaines conditions. En effet, le SNS peut être utilisé avec l'accord des partenaires du PRMC et sous

recommandations du SAP d'une part et d'autre part, les stocks paysans sont libérables pendant la période de soudure surtout si les perspectives de récoltes de la campagne 2001/2002 sont bonnes.

La production céréalière prévisionnelle 2000/2001 est inférieure à celle de l'année dernière avec une moins bonne répartition géographique des récoltes attendues. Par ailleurs la campagne sera durement marquée par la baisse drastique de la production cotonnière, premier produit de rente et d'exportation du pays.

La réduction de la production céréalière pourrait engendrer des situations de pénuries alimentaires localisées dans les régions de Mopti, Gao, Tombouctou et Kidal et dans l'extrême nord des régions de Kayes, Ségou et de Koulikoro. Les zones pouvant connaître des déficits de production ont fait l'objet d'identification par les Directions Régionales de l'Appui au Monde Rural. La situation par région est présentée en annexe 8.

L'expertise du Projet Système d'Alerte Précoce prévue en début novembre 2000 déterminera le seuil de vulnérabilité des populations à risque.

Au regard de ce qui précède, une attention toute particulière devra être accordée au suivi des marchés qui pourraient connaître cette année des tensions au vu des récoltes attendues au niveau national et surtout des faibles récoltes prévues dans les pays voisins, particulièrement au Niger et au Burkina Faso. Il faudra alors s'attendre à des hausses de prix au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la période des récoltes, hausses de prix qui pourraient se renforcer à partir du mois de mars et tout au long de la période de soudure. Toutefois, ces hausses de prix seront favorables pour les producteurs qui avaient parfois été durement touchés par les prix très bas au cours de la campagne 1999/2000. Une nouvelle production record leur aurait été préjudiciable.

La situation des zones à risques citées plus haut pourrait se dégrader si aucune mesure n'est envisagée dès maintenant pour y constituer des stocks ou augmenter leurs disponibilités alimentaires à travers des cultures de contre saison. Les éleveurs pourraient constituer un groupe à risque suite à la détérioration prévisible des termes de l'échange bétail-céréales. Les pâturages se raréfient dans le nord ce qui peut occasionner une augmentation de l'offre sur les marchés alors que les prix des céréales devraient augmenter du fait de la baisse de la production. L'évolution de la situation politique en Côte d'Ivoire peut aussi peser sur le marché du bétail d'exportation et donc sur les prix.

ANNEXES

Annexe 1 : Superficies prévisionnelles de la campagne 2000/2001

(en hectare)

Céréale / Région	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Blé/Orge	Total
Kayes	58 214	221 835	26 789	5 221	8 912	0	320 971
Koulikoro	186 998	280 687	20 964	16 728	311	0	505 690
Sikasso	100 018	160 370	108 495	65 201	5 278	0	439 362
Ségou	406 774	82 079	11 474	113 691	11 997	0	626 015
Mopti	427 671	38 103	2 119	113 416	2 352	0	583 661
Tombouctou	60 267	5 435	2 020	27 266	0	4 108	99 096
Gao	28 895	53	0	32 901	0	124	61 973
Total	**1 268 837**	**788 564**	**171 861**	**374 424**	**28 850**	**4 232**	**2 636 768**

Source : DNSI/DNAMR/Offices

Annexe 2 : Productions prévisionnelles de la campagne 2000/2001

(en tonne)

Céréale / Région	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Blé/Orge	Total
Kayes	43 460	188 113	38 392	4 176	6 985	0	281 126
Koulikoro	117 045	172 882	18 658	25 402	374	0	334 361
Sikasso	100 968	153 440	154 260	103 455	3 728	0	515 851
Ségou	270 284	52 071	7 028	463 523	2 552	0	795 458
Mopti	237 604	20 242	1 402	64 395	326	0	323 969
Tombouctou	23 255	3 860	3 000	65 196	0	10 147	105 460
Gao	9 857	1 139	0	18 951	0	124	30 071
Total	**802 473**	**591 747**	**222 740**	**745 100**	**13 965**	**10 271**	**2 386 295**

Source : DNSI/DNAMR/Offices

Annexe 3 Superficies définitives de la campagne 1999/2000

(en hectare)

Céréale / Région	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Blé/Orge	Total
Kayes	76 443	154 541	48 336	3 345	6 242	0	288 907
Koulikoro	151 004	239 534	86 996	21 779	1 632	0	500 945
Sikasso	124 737	183 354	244 574	78 695	10 247	0	641 607
Ségou	205 508	94 380	41 818	100 493	14 843	0	457 042
Mopti	303 832	53 545	3421	69 799	11 095	0	441 692
Tombouctou	65 599	6 087	1155	25 589	0	3 446	101 876
Gao	5 184	1 596	0	25 407	0	50	32 237
Total	**932 307**	**733 037**	**426 300**	**325 107**	**44 059**	**3 496**	**2 464 306**

Source : DNSI/DNAMR/Offices

Annexe 4 : Productions définitives de la campagne 1999/2000 en tonne

Céréale Région	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Blé/Orge	Total
Kayes	69 801	144 759	50 132	2 638	5 333	0	272 663
Koulikoro	107 589	200 135	101 581	25 599	1 267	0	436 171
Sikasso	128 070	200 004	405 166	119 194	7 477	0	859 911
Ségou	194 533	94 775	59 827	396 902	11 454	0	757 491
Mopti	283 654	39 759	2 381	88 271	5 713	0	419 778
Tombouctou	33 466	8 587	809	78 702	0	7 540	129 104
Gao	1 792	811	0	15 834	0	45	18 482
Total	**818 905**	**688 830**	**619 896**	**727 140**	**31 244**	**7 585**	**2 893 600**

Source : DNSI/DNAMR/Offices

Annexe 5: Superficie totale cultivée du pays par culture de 1990 à 1999 (en ha)

Campagne	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/orge	Total céréales
1990/1991	1213367	808719	196631	169958	47647	1530	2437852
1991/1992	1074722	706583	263019	185749	55971	1270	2287314
1992/1993	1060515	933834	233194	191563	31232	898	2451236
1993/1994	1345855	1031131	246465	256925	39505	715	2920596
1994/1995	1403831	976610	284003	284208	54476	1628	3004756
1995/1996	1285540	852729	307469	207229	45758	2923	2701648
1996/1997	935655	541185	327806	185664	24391	1607	2016308
1997/1998	878941	573034	327991	202814	23678	2133	2008591
1998/1999	910816	616630	326433	239379	19681	2680	2115619
1999/2000	932307	733036	325106	426301	44059	3496	2464305
Taux accr moyen en %	-2,9	-1,1	5,7	10,8	-0,9	9,6	0,1

Source : Base de données CPS/MDR

Annexe 6 Production totale du pays par culture de 1990 à 1999 en tonne

Campagne	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/orge	Total céréales
1990	737007	531433	282366	196579	21768	2066	1771219
1991	889896	770044	454349	256775	40506	2540	2414110
1992	582296	602254	410018	192530	20898	1256	1809252
1993	708062	776879	427609	283373	29735	2210	2227868
1994	897592	746218	469127	322492	19271	2650	2457350
1995	706666	711644	476090	266136	22179	6150	2188865
1996	738857	540645	627405	294183	14992	3086	2219241
1997	641088	559583	575745	343357	15116	2714	2137603
1998	813615	600389	717856	392972	16393	6681	2547906
1999	818904	688830	727140	619897	31252	7585	2893608
Taux accr moyen en %	1,2	2,9	11,1	13,6	4,1	15,5	5,6

Source : Base de données CPS/MDR

Annexe 7: Pluviométrie cumulée au 20 octobre 2000 en mm

Stations	Cumuls à partir du 1er mai				Pourcentages	
	PC2000	NJPC	PC99	CN	PC2000/CN	PC2000/PC99
Tessalit	53	12	120,4	65,2	81	44
Kidal	146,7	23	204,8	111,0	132	72
Tombouctou	261,3	22	353,7	148,2	176	74
Gao	118,9	34	392,9	172,5	69	30
Menaka	268,5	28	405,8	212,4	126	66
Nara	305,7	25	420,3	389,6	78	73
Hombori	293,1	36	548,2	321,8	91	53
Nioro du Sahel	162,5	16	180,1	443,0	37	90
Mopti	484,2	38	562,3	452,1	107	86
Kayes	700,7	51	678,6	619,7	113	103
Segou	633,5	53	946,6	597,4	106	67
San	641,5	53	633,7	650,6	99	101
Koutiala	664,7	69	852,3	839,9	79	78
N'Tarla IRCT	670,4	58	805,3	734,5	91	83
Bamako Ville	727,5	66	1085,8	946,1	77	67
Bamako Senou	806,9	79	944,5	859,5	94	85
Sotuba	685,2	67	1208,4	895,2	77	57
Mahina	706,5	70	1035,8	800,6	88	68
Kita	760,9	75	1031,9	872,6	87	74
Bougouni	1153,7	78	1358,8	1042,3	111	85
Sikasso	975,5	87	993,0	1027,1	95	98
Kenieba	1335,5	84	1080,8	1127,9	118	124

Source : GTPA/DNM Bamako

PC : Pluies cumulées CN : Cumul normal
NJPC : Nombre de jours de pluie cumulés

Annexe 8 : Liste des communes rurales à déficit de production

Régions	Cercles	Communes rurales
KAYES	Kayes	Sahel, Karakoro, Djélébou, Koussané
	Yélimané	Krémis, Kirané-Kagnaga
	Nioro	Trougoumbé, Gogui, Koréra-Koré
KOULIKORO	Nara	Guiré, Dilly, Guenéibé, Koronga
SEGOU	Macina	Souley, Sana, Matomo
	Niono	Nampalary, Sokolo, Mariko, Pogo
	Bandiagara	Ségué-Iré, Pignari, Timniri, Soroli, Barassara, Kendié, Borko, Doganibéré, Dourou, Sangha, Souly, Bandiagara, Doucombo, Dandoly, Pélou et Wadouba, Pgnari-Bana, Lowol-Guéou, Métoumou, Odougou, Diamnati, Bandiagara
MOPTI	Djenné	Togué Mourari
	Koro	Koro central, Yoro, Dinangourou, Diankabou, Dangatène II
	Douentza	Dangol Boré, Haïré, Diaptodji
	Ténenkou	Ouro – guiré, Ouro – Ardo, Sougoulbé, Toguéré – coumbé, Diondiori, Diafarabé, Ténenkou, Dia, Toguéré-Kotia
	Bankass	Baye, Lessagou, Diallassagou, Soubala
	Youwarou	Binbéré-Tama, Déboye, Dirma, Dongo, Farimaké, Ndoguiga, Youwarou
GAO	Gao	Sony Aliber, Gounzoureye, Achawadji, Gaberon
	Bourem	Bourem, Tabaye
	Ménaka	Inékar
TOMBOUCTOU	Tombouctou	Alafia, Salam, Ber, Bourem-Inaly, Lafia
	Diré	Bingatane, Bourem-Sidi Amar, Tienkour, Gari, Haïbongo, Kirchamba, Kondi, Arham, Tindirma, Sarayamou, Bingha
	Goundam	Tilemsi, Razelma, Alzounoub, Gargando, Doukouria
	Gourma-Rharous	Gossi, Bambara-Maoudé, Haribomo, Inadiatafane, Ouinerdene
	Niafunké	Banikane, Saraféré, Ngorkou, Oumaïra, Djanké, Léré
KIDAL	Région structurellement déficitaire	Accent particulier sur Abbeibara sinistré suite aux collées d'oueds avec pertes de vies humaines

Annexe 9 : Evolution prix moyens des bovins sur certains marchés de regroupements et terminaux en FCFA

Mois Marchés	Novembre 1999	Décembre 1999	Janvier 2000	Février 2000	Mars 2000	Avril 2000	Mai 2000	Juin 2000	Juillet 2000	Août 2000	Septembre 2000	Prix Moyens
Bkoabatt.	156.750	133 750	140.000	166.000	132.750	138.000	146.750	169.000	162.000	-	-	149.444
Kati-drall	158.000	153.750	167.750	147.000	160.500	169.500	169.500	156.000	153.000	141.000	129.500	155.045
Fatoma	-	126.000	-	-	-	140.500	145.000	-	-	103.750	111.000	125.250
Sikasso	115.000	118.000	-	132.750	132.750	116.000	120.500	120.750	129.750	115.500	118.000	121.900
Gao	100.500	130.500	98.000	-	-	105.500	125.750	-	106.000	-	111.000	111.036
Kidal	131 000	130.500	128.500	117.000	131.000	131.750	118.000	145.000	180.000	112.500	141.750	133.364

Source : OMBEVI

Annexe 10 : Evolution prix de la viande bovine avec os en FCFA

Mois Marchés	Novembre 1999	Décembre 1999	Janvier 2000	Février 2000	Mars 2000	Avril 2000	Mai 2000	Juin 2000	Juillet 2000	Août 2000	Septembre 2000
Bkoabatt.	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200
Kati-drall	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200	1.200
Fatoma	900	900	-	-	-	1.000	900	-	-	1.100	1.000
Sikasso	1.050	1.100	1.000	1.100	1.100	1.175	1.100	1.075	1.100	1.100	1.100
Gao	1.000	1.000	1.000	-	-	1.000	1.000	-	1.000	-	1.000

Source : OMBEVI

Annexe 11 : Nombre d'animaux présentés et vendus de novembre 1999 à septembre 2000 (unité : tête de bétail)

Espèces / Marchés contrôlés	Marchés de regroupements				Marchés terminaux			
	Bovins		Ovins-Caprins		Bovins		Ovins-Caprins	
	Présentés	Vendus	Présentés	Vendus	Présentés	Vendus	Présentés	Vendus
Kati-drall	13.510	12.571	-	-	-	-	-	-
Fatoma	3.568	2.933	3.216	2.356	-	-	-	-
Bko-abattoir	-	-	-	-	2.031	760	13.149	3.255
Sikasso	-	-	-	-	1.804	1.314	2.474	1.014
Gao	-	-	-	-	2.178	1.140	7.312	5.202

Source : OMBEVI

Annexe 12 : Evolution nombre d'animaux exportés (unité : tête de bétail)

Mois / Marchés	Novembre 1999	Décembre 1999	Janvier 2000	Février 2000	Mars 2000	Avril 2000	Mai 2000	Juin 2000	Juillet 2000	Août 2000	Septembre 2000	Total
Bovins	3.134	5.231	4.431	3.983	1 603	2.555	3.109	1 731	3.856	3.401	1.461	34.495
Ovins-Caprins	7.449	9.213	13.855	12.604	11.804	4.150	2.185	751	3.053	5.370	4.467	74.901

Source : OMBEVI

Annexe 13 : Evolution prix moyens des ovins mâles adultes en FCFA

Mois Marchés	Novembre 1999	Décembre 1999	Janvier 2000	Fevrier 2000	Mars 2000	Avril 2000	Mai 2000	Juin 2000	Juillet 2000	Août 2000	Septembre 2000	Prix Moyens
Bkoabatt.	25.000	-	-	31.900	36.000	27.000	26.000	25.000	26.500	27.750	26.000	27.905
Fatoma	-	20.750	-	-	-	46.000	-	-	-	26 500	27.000	30.062
Sikasso	18.500	18.750	-	23.750	22.000	16.500	21.500	18.750	19.000	22 500	23.000	20.425
Douentza	22.750	22.000	25.000	29.750	35.000	18 000	15.750	18.750	22.500	22.500	-	23.200
Gao	21.000	22.000	14.500	-	-	21.000	18.500	-	22.000	-	23.000	20.286
Kidal	33.500	33.000	34.000	34.750	35.500	28.750	30.000	30.000	38.000	39.500	39.000	34.182

Source : OMBEVI

Annexe 14° : Distributions alimentaires effectuées par le PAM du 01/10/99 au 30/09/2000 en tonne

	Mopti		Tombouctou		Gao		Kidal		Total	
Produits	Qté	Bénéf	Qté	Bénéf	Qté	Bénéf	Qté	Bénéf	Qté	Bénéf
Mil-sorgho	639,34		1876,75		1678,44		385,66		4780,19	
Farine maïs	373,425		821,476		797,15		175,2		2167,251	
Huile	54,275		106,956		118,721		2,244		282,196	
Sucre	27,4		26,8		34,55		5,8		94,55	
Sel					3,775		3,236		7,011	
Poisson	17,123						17,146		34,269	
Petit pois	86,6		53,35		66,25				206,2	
Total	1198,163	42398	2885,332	75999	2898,886	65988	589,286	32825	7571,667	217210

Source : PAM Bénéf : Nombre de personnes ayant bénéficié